

1. Olhar é ter poder.
2. Ser olhado é estar sob o poder
3. Os poderes são olhares q se cruzam (ou não)

Vemos, ouvimos e lemos

n podemos ignorar percepção,  
 olhar como { constatação  
                   } verificação

vemos e ignoramos

↓  
 por q vemos mal?

↓ por q não queremos ver?

saber

vs. ignorar

↓ querer saber

"entra pelos olhos dentro"

Fundação Cuidar o Futuro

"na terra dos cegos, quem tem 1 olho é rei"

"olhos de carneiro mal morto"

estabelecer as relações entre as coisas  
 as causas/os efeitos/a interação de  
 do real "E pure si muove"

↓ "Pensar os olhos por..."

E/W

view x viewpoint

nommeau x avengly



... s'enfermer d̄ le cerce du post-  
-modernisme, participer de la  
satisfaction narcissique du monde  
comme représentation,  
renoncer à tout regard

et à # pratiq̄ de critiq̄ sociale au  
nom du primat de l'esthétiq̄,  
faire joujou avec des machines transformées  
et proclamer l'âge post-industriel

sans se demander si ces circuits cachés  
derrière l'écran n'ont pas été soudés par  
des mains de fi on d'enfants --"  
(Hamm., 3)

Fundação Cuidar o Futuro

"apesar de ventos e rabinhos,  
essa espécie de saber iterativa tem  
menos força s/ a n/ sensibilidade q̄  
a mitologia criada (GS) (p.ex. P. tem o >  
ceni/econ. A OCDE: e as desigualdades?)

"Des rêves opportuns n'auraient tjs  
en filigrane d'le cauchemar du présent"  
(GS)  
- porter la vue sur/ expression des yeux/  
perception/

"1789, 93, 1812 sont bcp q̄ des points  
d'le temps: ces temps représentent des  
ouragans de l'être des métamorphoses  
du paysage historiq "brutal" qu'elles se  
chargent, presque instantané/, de la sobre  
grandeur de la légende" (GS)

- "l'indifférence active - la collaboration  
de l'indifférence" (GS)

ou q̄ vers mais q̄ per me necesse  
nos, c/ a voz actual d' classe dirigente

→ "A la vue des foules il en eut pitié,  
car ces gens étaient las et prosternés  
comme des brebis qui n'ont pas de berger."  
(Mt 9, 36)

"En débarquant, il vit une foule nombreuse  
et il en eut pitié; et il guérit leurs in-  
firmes."  
(Mt. 14, 14)

Jésus parcourait # les villes et villages,  
enseignant d leurs synagogues,  
proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume  
et guérissant # maladie et # langueur.  
(Mt 9, 35)

## Fundação Cuidar o Futuro

Mt 10, 17

Lc 18, 15

"Maître, lui dit-il, # cela, je l'ai observé d ma  
jeunesse". Alors Jésus fixa sur lui son  
regard et l'aima. "Une seule chose te  
manque: va, ce q tu as, vend-le et donne-le  
aux pauvres, et tu auras un trésor au ciel;  
puis, viens, suis-moi."  
Mt 10, 20-21



... l'intelligence humaine,  
organisée/enchaînée à l'image, à  
la présence figurée...

uma mundo urbanizado, s/ espaço,  
fi-cada um, onde se empurra e se é  
empurrado, conduz a um desengaja-  
mento, à indiferença progressiva...

— u —

... "l'élément décisif du comportement/  
c'est le jeu de pouvoir et d'influence/  
aupres l'individu partake et à  
travers lequel il affirme son  
existence sociale malgré les con-  
traintes." Or # change/ est dange-  
reux, car il met en question  
immanquable/ les conditions de  
son jeu, ses sources de pouvoir et  
sa liberté d'action en modifiant  
ou en faisant disparaître les  
zones d'incertitude pertinente q'il  
contre (Gozier, 386)

Pouvoir, violence et violence au XIX siècle  
Les nouveaux pouvoirs - Toffer

Três situações de paradigma  
fundamental estruturam a cultura  
em q̄ vivemos na relação entre os  
poderes e o olhar:

- Narciso / Édipo / Jesus Cristo

Narciso é um ser de quem todas as pessoas  
gostam, mas ele, ~~por seu turno~~, não ama  
nenhuma. Echo, a ninfa incapaz de arti-  
cular q̄ palavra, segue-o e devolve-lhe  
apenas a sua pp̄ voz. Narciso está p̄zinho.  
Mas descobre um dia alguém para amar.  
Num prado onde nada perturba o silêncio,  
numa hora calma, Narciso vai matar a sede  
nas águas do lago. E nessa toalha líquida,  
q̄ nenhum vento agita, Narciso descobre-se  
como objecto do puro amor. Ver-se nesse  
espelho é submeter-se ao paradoxo de  
querer possuir sem querer ser possuído.



olhar/reconhe  
localizar/ver

olhar/localizar  
tornar visível

confeir  
partido

espelhos

retratos

quadros

perversas  
= desvio  
à norma

perversas  
= quebra de  
inocência,  
intermitente

perversas  
institucional  
↓  
influência  
na terra

Fundação Cuidar o Futuro

*malheureux que je suis ! n'a déchiré mes yeux !  
Et qu'avais-je à faire de voir,  
pour ne rien voir qui me fût agréable ?*

LE CHŒUR. — *C'est bien vrai, ce que tu dis là !*

ŒDIPE.

*Et qui pouvais-je encore regarder,  
chérir, qui aborder,  
qui écouter avec plaisir, ô mes amis ?  
Chassez loin d'ici, chassez vite,  
chassez, mes amis, ce fléau,  
ce maudit entre les maudits,  
et de tous les mortels le plus haï des dieux !*

LE CORYPHÉE. — *O cœur déchiré par ta conscience  
autant que par tes maux, j'aimerais mieux, vois-tu, ne  
t'avoir jamais connu.*

ŒDIPE.

*Périsse le berger montagnard qui, jadis,  
a dégagé mes pieds de leurs liens barbares,  
et, m'ôtant à la mort, me vouait au malheur !  
Si j'étais mort en ce temps-là, que de chagrins  
je m'épargnais et j'épargnais à mes amis !*

LE CHŒUR. — *Oui, moi-même j'aurais préféré cela pour  
toi.*

ŒDIPE. *Ni à tuer mon père,  
je n'en serais venu,  
ni « l'époux de sa mère »  
on ne m'appellerait !*

*J'ai les dieux contre moi, enfant de race impure,  
et j'ai souillé le lit qui m'a vu naître, hélas !  
S'il est malheur pire que le malheur,  
c'est bien le partage d'Œdipe.*

LE CORYPHÉE. — *Dois-je dire que j'approuve ta  
cruelle détermination ? Plutôt que de vivre aveugle, mieux  
valait ne plus vivre.*

ŒDIPE. — *Que je n'aie pas fait ce que j'avais de mieux à  
faire, ne me le remontre pas, veux-tu ? ne me fais plus la  
leçon ! Voyons, aurais-je osé regarder mon père en face,  
à mon arrivée chez Hadès ? Et ma mère, l'infortunée !  
Mes crimes contre mes parents, ce n'était pas assez d'une  
corde pour les expier. Quant à mes enfants, issus d'un  
pareil germe, leur vue pouvait-elle me sembler désirable ?  
Non, mes yeux ne l'auraient point supportée, ni de voir  
la ville et ses remparts et les saintes statues des dieux.  
Hélas ! moi le premier entre les Thébains et le plus  
heureux, je me suis moi-même exclu de tout lorsque j'ai*

enjoint de chasser le sacrilège, l'homme dénoncé par les dieux comme impur, le rejeton de Laïos. Après m'être flétri moi-même publiquement, aurais-je pu, ces Thébains, les regarder en face? Non, non! Et s'il m'était donné de fermer aux sons mes oreilles, je n'hésiterais pas à vivre muré dans ce misérable corps, sans rien voir ni entendre; car il est doux de perdre la conscience de ses malheurs. Ah! Cithéron, pourquoi m'as-tu reçu? Pourquoi ne m'as-tu pas fait périr tout de suite? Je n'eusse jamais dévoilé aux hommes la honte de ma naissance. O Polybe, ô Corinthe, ô vieux palais que j'appelais paternel, quelle plaie secrète recelait cette belle jeunesse que vous avez nourrie! Voici que je me découvre criminel, né d'un sang criminel. Triple chemin, vallée obscure, chénaie, défilé à la fourche des deux routes, vous qui avez bu le sang de mon père, — mon sang, de mes propres mains versé! — dites-moi, témoins de mon crime, vous en souvenez-vous? Et avez-vous appris la suite de mes forfaits? Etreintes, étreintes nuptiales, vous avez fait germer notre semence dans le sein qui nous avait conçu, produisant le père frère de ses enfants, les enfants frères de leur père, l'épouse mère de son époux — les œuvres de chair les plus monstrueuses que les humains puissent former! Mais ce qu'il est honteux de commettre, il n'est pas glorieux d'en parler. Qu'attendez-vous, au nom des dieux? Cachez-moi loin d'ici, tuez-moi, jetez-moi à la mer, il n'importe, là où vous ne me verrez plus jamais! Venez, n'ayez pas peur de toucher un homme déchu. Croyez-moi, soyez sans crainte : mes maux ne sont à la mesure d'aucun autre mortel.

LE CORYPHÉE. — Voici justement Créon. Nul n'est mieux qualifié pour exaucer ta prière et pour te conseiller, car il demeure ton unique successeur à la garde du pays.

ŒDIPE. — Hélas! que lui dirons-nous? A quel titre puis-je invoquer son appui? J'ai bien des torts à son égard.

CRÉON. — Œdipe, je ne suis pas venu pour rire de ta misère et pour te reprocher le passé. Mais vous autres, si vous ne craignez pas les hommes, redoutez du moins de souiller le soleil, divine source de toute vie, en exposant ainsi, sans voile, un tel réceptacle d'impuretés, un être dont ni la terre, ni la sainte pluie du ciel, ni la clarté du jour ne sauraient tolérer le contact. Vite, conduisez-le dans la maison. Il n'est pas décent d'étaler les malheurs de famille devant d'autres personnes que les parents.